Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 39 (2012)
Heft: 4

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Où est la neutralité?
C'est avec stupeur – et exaspération – que nous avons pris connaissance de votre article consacré à la FIFA. (...) Franchement, ce tir à boulets rouges sur la FIFA sied-il à la neutralité de ton que l'on imaginerait prévaloir à la «Revue Suisse»? (...)

WALTER DE GREGORIO, DIRECTEUR DE LA COMMMUNICATIONC, FIFA

Incompréhensible
J'ai lu avec intérêt l'article sur la FIFA. Il est très difficile de comprendre pourquoi les associations sportives, notamment la FIFA, ne sont pas soumises à la législation anticorruption. Il est à espérer que cela changera bientôt.

ERIC THUERING, MAMBAJAO, PHILIPPINES

Choqué
Je suis choqué que vous ayez choisi de publier une photo de Sepp Blater en couverture de l'édition d'avril 2012 de la «Revue Suisse». Pour bon nombre de Suisses de l'étranger, il incarne la corruption et la dictature de type mafieux. Je pensais que votre première de couverture servait à illustrer une personne ou un fait qui mérite notre intérêt.

PROFESSEUR MARC SCHÄFER, AFRIQUE DU SUD

FIFA
C'est scandaleux! Est-il vraiment nécessaire d'avoir une organisation aussi embarrassante que la FIFA basée en Suisse? Les responsables ne devraient-ils pas être sanctionnés et expulsés? Les impôts et autres contributions dérisoires versés à la Suisse en valent-ils la peine?

DEXTER RONIGER, LE CAP, AFRIQUE DU SUD

Est-ce bien là ma patrie?
A la lecture de l'article «Les demandes d'asile ne cessent de s'accumuler» dans l'édition d'avril de la «Revue Suisse», je me suis interrogée sur ma patrie. Est-ce bien là le pays à forte vocation humanitaire?

Le débat – récemment attisé par Nathalie Rickli – me fait honte. Qu'en serait-il de nous, Suisses de l'étranger, si du jour au lendemain, notre pays d'accueil nous reprochait d'être trop nombreux? Qui parmi les sympathisants de l'UDC n'a jamais mangé «italien», «espagnol», «turc» ou bien «chinois»? C'est pas cher! Les étrangers ne se plient-ils pas en quatre pour nous? Combien de Suisses travaillent à éliminer les détritus produits? Combien de femmes de chambre suisses travaillent dans nos grands hôtels suisses typiques?

Soit nous optons pour l'autarcie, franchement, soit nous nous ouvrons au monde, franchement. Mais de manière aussi frileuse, c'est comme vouloir prendre une douche sans se mouiller...

ROSWITH SCHLÄPFER, ORIGINAIRE DU CANTON D'APPENZELL, RÉSIDANT À COLOGNE

Destruction du paysage suisse
Je vis à l'étranger depuis près de 40 ans. Chaque année, je retourne au pays et je suis de plus en plus déçu par le devenir de ce superbe pays. Dans et au-

Publicité

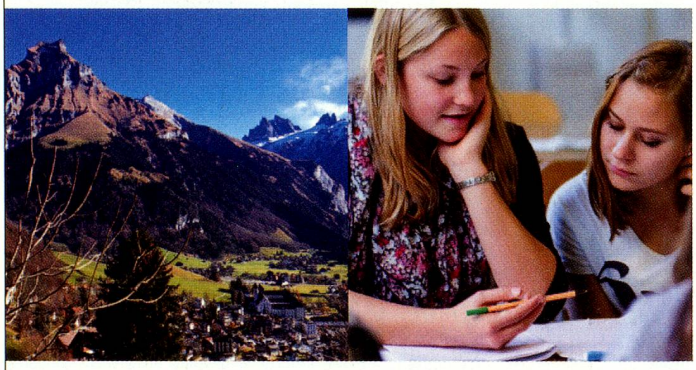
I ♥ succeeding
www.ilovesstth.ch
Dipl. Hôtelière-Restauratrice / Hôtelier-Restaurateur HF
Bachelor in Hospitality Management
SSTH Swiss School of Tourism and Hospitality
Comercialstrasse 19 · 7007 Chur · Switzerland · Tel. +41 81 255 12 40 · marketing@sstth.ch

Mietautos

Gross - Auswahl, 30 Min. ab ZH Airport!
zB. Monatsmiete inkl. 3000Km:
- Chevrolet Matiz Fr. 650.00
- Dacia Sandero Fr. 700.00
- Opel Vivaro 9Pl. Fr. 1750.00

www.ilg-mietauto.ch / Tel. 0041 52 720 30 60

Assurance-Maladie Internationale
Couverture internationale avec libre choix des spécialistes et des hôpitaux.
SIP Swiss Insurance Partners®
Tel +41 44 266 22 66
info@sip.ch
Compétence. Expérience. Service indépendant.
www.sip.ch


Stiftsschule Engelberg
Abbey School Since 1120
Gymnasium | Sekundarschule | Internat
Zweisprachige Maturität (Deutsch/Englisch)
International Baccalaureate (Candidate School)
CH-6390 Engelberg | Telefon +41 (0)41 639 62 11 | Telefax +41 (0)41 639 62 13 | info@stiftsschule-engelberg.ch | www.stiftsschule-engelberg.ch

tour des villes, les constructions nouvelles sont vilaines, aucun souci de respecter le paysage n'est à l'ordre du jour. Béton brut, tristement gris ou parois de tôle aux couleurs criardes, mauves, rouges, jaune citron et pire parsèment le paysage.

Dans les vallées du Valais que nous privilégions pour nos vacances, les prés, les champs, les forêts cèdent de plus en plus le pas aux stations-service, garages, petites fabriques, centres commerciaux, maisons locatives sans âme tant elles sont communes et identiques dans tous les cantons. Nous envisageons très sérieusement de passer nos congés dans un des nombreux pays qui ont su garder leur beauté, leur âme.

WILLY HENRI PFISTER, BRUXELLES, BELGIQUE

La Suisse en chantier

À 17 ans, j'ai visité l'Exposition nationale de 1964 à Lausanne. Une image reste gravée dans ma mémoire: une nouvelle construction dans un champ, un extrait d'un diaporama annonçant le mitage de la Suisse. À l'époque déjà, des voix s'élevaient pour limiter les zones à bâtir et durcir les lois sur les constructions et l'aménagement du territoire.

Après mes études d'architecture, j'ai travaillé au Cap, à Kiel, Amsterdam, Pietarsaari, Athènes, Los Angeles, San Francisco, Berne et Interlaken. Je vis aujourd'hui à Bainbridge Island, aux États-Unis. Et je dresse partout le même constat: la construction, peu régulée, connaît une évolution quasi incontrôlée. Ici, aux États-Unis, les banlieues prolifèrent, on construit de manière désordonnée et irré-fléchie.

Destination rêvée pour de nombreux étrangers, la Suisse est connue pour ses magnifiques paysages de montagnes. Pour longtemps encore? Lors de mes visites, je constate la progression de l'urbanisation et l'avancée du béton jusque dans les vallées alpines. Je suis horrifié de l'avenir que nous laisserons à nos enfants.

ANTON HUGGLER, ÉTATS-UNIS

Journalisme de mouton

Je ne suis sans doute pas le seul à estimer que votre présentation de «l'affaire Hildebrand» est «partielle et partiale». Libre à vous de ne pas aimer l'UDC, Christoph Blocher et la «Weltwoche», mais votre article est dans la droite ligne d'un certain «journalisme mouton». Dans l'affaire Hildebrand la majorité des médias suisses ont présenté une bien piètre image, préférant tirer sur le messager – Blocher – plutôt que de lire le message.

MICHEL TURBERG, PHUKET, THAÏLANDE

Une faculté de jugement défaillante

Par son comportement, ou du fait de l'achat de devises par son épouse, non contestable d'un point de vue juridique, Philipp Hildebrand a joué en faveur de l'UDC et de son président, Christoph Blocher, mais aussi de la «Weltwoche». Ses vastes compétences techniques vont hélas de pair avec une faculté de jugement défaillante concernant le sens moral de la nation suisse. Il est dommage que cette personne hautement qualifiée quitte la place bancaire suisse suite à cet incident inutile, et plus encore que cela porte atteinte à l'image de la Suisse. Messieurs Blocher et Köppel pourront s'en frotter les mains et, à l'aide du rapport correspondant, diffuser avec succès leur vision nationaliste de la Suisse. Fait inacceptable pour une Suissesse de l'étranger, d'appartenance libérale.

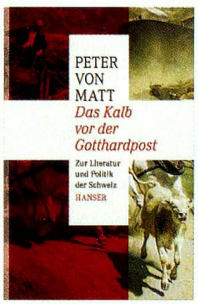
ERNA BUNGER, ALLEMAGNE

Icônes et réalités

C'EST L'UN DES PLUS CÉLÈBRES TABLEAUX SUISSES: «La poste du Gothard» de Rudolf Koller. Cette peinture de 1873 représente un veau égaré fuyant devant le bruyant attelage de cinq chevaux de la malle-poste qui dévale la très sinueuse route de la Tremola. Ce tableau a longtemps été omniprésent dans les calendriers et les magazines. Enfant, on s'est souvent demandé avec un «mélange d'inquiétude et de fascination» si le veau allait s'en sortir ou si les chevaux allaient le piétiner, tomber et entraîner la calèche dans leur chute, écrit le spécialiste en littérature Peter von Matt dans son dernier livre «Das Kalb vor der Gotthardpost».

L'atmosphère autour de la malle n'est en effet pas vraiment plaisante. Mais, avant Peter von Matt, personne n'y a vraiment regardé de plus près. «Un train oppressant» plane sur cette scène agitée. Non seulement le veau menacé par la malle est-il en danger, mais aussi toutes les vaches au bord de la route. Lorsque le rythme s'accélère, il y a toujours des laissés-pour-compte et des perdants. Comble de l'ironie, ce tableau était une commande et un cadeau au «plus grand magnat du progrès jamais connu en Suisse», Alfred Escher, qui fut entre autres constructeur ferroviaire et à l'origine du tunnel du Gothard. L'œuvre de sa vie a indirectement contribué à la disparition de toutes les malles-postes.

Peter von Matt pense que le fait que ce tableau soit devenu le symbole du bon vieux temps est l'un des paradoxes de cette toile, qui, en réalité, n'incarne justement pas ce symbole. Sinon «les chevaux avanceraient tranquillement, les vaches brouteraient paisiblement et le postillon ferait chanter son cor». D'un point de vue historique, le troupeau déconcerté est, comme l'écrit Peter von Matt, une «idylle écaillée». «Ce qui a été perçu comme un manifeste conservateur incarnait en fait la rupture civilisatrice et ses dangers.» Peter von Matt se base sur cette fulgurante malle-poste et ne cesse de s'y référer pour parcourir la politique et la littérature suisses dans un texte passionnant et brillant. Il en résulte une subtile déconstruction des idylles helvétiques disparues depuis longtemps ou n'ayant même jamais existé. Il montre par exemple comment Gottfried Keller a traité littérairement les incohérences de la belle image de la Suisse. L'association de la foi dans le progrès et du conservatisme, du cosmopolitisme économique et de l'égocentrisme isolationniste: Peter von Matt révèle toutes les facettes de ce phénomène. Bien que la Suisse soit un pays très développé, le pouvoir d'interprétation reste largement entre les mains de ceux qui voient la nation comme une République des Alpes rurale et tournée vers le passé.



La manière dont Peter von Matt, qui a eu 75 ans cette année et qui est l'un des principaux intellectuels suisses, présente dans son essai et dans les autres articles réunis dans ce livre les liens et points de vue politiques, économiques, culturels et littéraires jette une ombre sur une grande part de l'œuvre fondamentale historique sur la Suisse. Ce qu'il réussit une fois de plus dans une symbiose unique entre un style énergique et une analyse précise.

JÜRG MÜLLER

Peter von Matt: «Das Kalb vor der Gotthardpost. Zur Literatur und Politik der Schweiz» (Le veau devant la poste du Gothard. Littérature et politique de la Suisse, en allemand). Éditions Carl Hanser, Munich. 368 pages. CHF 29,90.